

Introduction

Le chapitre 2 de Tite comporte deux parties. Dans la première, Paul énumère les recommandations qu'il charge Tite de faire à diverses catégories de fidèles. Dans la seconde, Paul parle de la grâce de Dieu, qui est le fondement de toutes ces recommandations. D'habitude, dans ses lettres, Paul parle d'abord du fondement théologique, avant d'en décrire les applications pratiques. Ici, il fait le contraire : d'abord les aspects pratiques, et ensuite le fondement théologique.

Nous allons suivre son ordre et parler aujourd'hui des versets 1 à 10. J'aborderai la question de la grâce de Dieu une prochaine fois.

Texte biblique Tite 2.1-10, Bible du semeur

- 1 Toi, au contraire, parle selon ce qui est conforme à l'enseignement authentique.
- 2 Dis aux hommes âgés d'être maîtres d'eux-mêmes, respectables, réfléchis, pleins de force dans la foi, l'amour et la persévérance.
- 3 Qu'il en soit de même des femmes âgées : qu'elles aient un comportement digne de Dieu ; qu'elles ne soient pas médisantes ni adonnées à la boisson. Qu'elles s'attachent plutôt à enseigner le bien :
- 4 qu'elles conduisent ainsi les jeunes femmes à la sagesse en leur apprenant à aimer leur mari et leurs enfants,
- 5 à mener une vie équilibrée et pure, à être des maîtresses de maison bonnes et actives, à être soumises à leur mari. Ainsi la Parole de Dieu ne sera pas discréditée.
- 6 Recommande aussi aux jeunes gens de mener une vie équilibrée.
- 7 Sois toi-même en tout un modèle d'œuvres bonnes. Que ton enseignement soit fidèle et qu'il inspire le respect.
- 8 Que ta parole soit juste et inattaquable, afin que même nos adversaires soient couverts de honte, ne trouvant aucun mal à dire de nous.
- 9 Aux esclaves, tu recommanderas d'obéir à leurs maîtres en toutes choses. Qu'ils cherchent à leur donner satisfaction, qu'ils évitent de les contredire
- 10 et se gardent de toute fraude ; qu'ils se montrent au contraire dignes d'une entière confiance. Ainsi ils rendront attrayant l'enseignement de Dieu notre Sauveur.

Toi, au contraire

Le verset 1 commence par cette instruction de Paul à Tite : toi, au contraire... Au contraire de quoi ? De ce qui précède bien sûr. Au contraire de ceux qui se sont détournés de la vérité pour s'attacher à des fables et à des commandements humains, qui bouleversent l'église par leurs discours creux et trompeurs, et qui prétendent connaître Dieu, mais le renient par leur manière d'agir. Justement, notre manière d'agir révèle ce que nous sommes et parle plus fort que nos paroles. C'est pourquoi, ces 10 versets s'attardent sur la bonne manière d'agir et sur les bonnes attitudes à adopter.

Ce qui est conforme à l'enseignement authentique

Toi, au contraire, parle selon ce qui est conforme à l'enseignement véritable, c'est-à-dire ce qu'enseigne la parole de Dieu.

Lorsque nous élevons nos enfants, nous leur enseignons les bonnes façons de se comporter en société pour qu'ils puissent y trouver leur place. En faisant cela, nous leur enseignons ce qui est conforme aux règles de la société qui nous entoure, et ces règles diffèrent d'un endroit à un autre et évoluent d'une époque à une autre.

Mais pour nous, chrétiens, il s'y ajoute des règles plus importantes encore, qui la plupart du temps sont compatibles avec celles de notre société, mais qui peuvent sur certains points entrer en conflit avec celles-ci, ce qui peut nous attirer du mépris ou du rejet de la société.

Notre comportement doit reposer sur l'enseignement biblique, et puisque cet enseignement est immuable, le côté spécifiquement chrétien du comportement devrait être le même partout et en tout temps.

Comparaison avec des textes semblables

En Ephésiens 5 et 6, Paul parle des devoirs respectifs des maris et de leurs femmes, des parents et des enfants, des maîtres et des esclaves. Il en est de même en Colossiens 3 et 4. Dans sa première épître, Pierre invite à la soumission aux autorités, au respect des autres, à la soumission des serviteurs à l'égard de leurs maîtres, mais aussi aux devoirs respectifs des maris et de leurs femmes. Pierre ne parle pas de la relation parents-enfants, il n'évoque pas le devoir des maîtres, ni ceux des autorités.

Ici, dans l'épître de Tite, Paul parle des devoirs des personnes plus âgées, de ceux des épouses, de ceux des serviteurs, mais rien des maris, des maîtres, des parents et des enfants, et presque rien des jeunes hommes.

Pourquoi ces différences ? Lorsqu'il a écrit à Tite, Paul s'est probablement concentré sur ce qui posait le plus de problèmes en Crète, peut-être en réaction aux hérésies que les faux enseignants avaient introduits dans l'église, comme le suggère l'expression "toi, au contraire". On peut imaginer, par exemple, qu'ils avaient peut-être encouragés les esclaves à s'affirmer face à leurs maîtres, ou les épouses à s'émanciper de leurs maris et revendiquer leur indépendance. On peut l'imaginer, mais on ne peut pas en être sûr, puisque le texte ne le précise pas formellement.

Bien entendu, ce n'est pas parce que Paul n'évoque pas dans ce chapitre les devoirs des maris ou ceux des maîtres, par exemple, que ces devoirs ont disparu. Ephésiens, Colossiens et 1 Pierre restent d'actualité à ce sujet.

Une impression générale : modération, équilibre, humilité

L'impression générale que j'ai eue en lisant ces quelques versets est celui d'un appel à la modération, à l'équilibre, à l'humilité, à la simplicité, dans les familles comme dans l'église.

Manifestement, Paul voulait que ces églises crétoises vivent dans la paix, loin des critiques et des revendications, loin des conflits, des désaccords et des médisances, loin des excès en tous genres. Je souhaite vivement que nous puissions, nous aussi, demeurer en paix. Mais la paix est toujours fragile, et nous avons besoin, nous aussi, d'écouter les recommandations de l'apôtre.

Un souci : rendre honorable la parole de Dieu pour l'extérieur

Un autre souci de Paul, c'est le témoignage de l'église au monde qui l'entoure. Il l'évoque à trois reprises : au verset 5 où il dit "Ainsi la parole de Dieu ne sera pas discréditée", au verset 8 : "Afin que même nos adversaires soient couverts de honte, ne trouvant aucun mal à dire de nous", et au verset 10 : "Ainsi, les esclaves rendront attrayant l'enseignement de Dieu notre Sauveur".

Le monde nous observe, et notre comportement joue un rôle fondamental dans l'idée qu'ils se font de la foi chrétienne. Dans sa prière de Jean 17, Jésus demande avec beaucoup d'insistance à son Père que nous soyons parfaitement un, pour que le monde reconnaisse et croie que c'est bien le Père qui l'a envoyé.

Nous parlons assez souvent de notre mission de faire des disciples parmi les nations. Et nous devons prendre cette mission à cœur. Mais notre témoignage ne sera entendu que si nous montrons aux autres une église unie et en paix, des foyers unis et en paix. Sinon, personne ne nous croira et notre témoignage sera vain.

- 1 Je vous encourage donc... (dit Paul en Ephésiens 4), à vous conduire d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu.
- 2 En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour.
- 3 Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

Les esclaves

Il est temps, maintenant, d'évoquer les divers cas cités par l'apôtre Paul. Je commence par le plus simple : celui des esclaves aux versets 9 et 10. Il reste malheureusement encore des esclaves de nos jours, même en France où ils sont quelques milliers. En règle générale, quand même, ce sont des salariés qui travaillent pour des employeurs. Et le texte s'applique aussi aux salariés.

Paul leur recommande trois choses :

1. Bien faire le travail qu'on leur demande. Colossiens 3.22-23 le dit plus clairement encore : "obéissez en tout à vos maîtres d'ici-bas. Ne le faites pas seulement quand ils vous surveillent, pour leur plaire ; mais obéissez d'un cœur sincère, à cause du respect que vous avez pour le Seigneur. Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes".
2. Ne pas contredire ses supérieurs, même lorsqu'ils ont tort ou lorsqu'ils exagèrent. Leur parler et parler d'eux avec respect.
3. Se garder de toute fraude, de ne pas dérober quoi que ce soit à son employeur.

Il s'agit de se montrer digne d'une entière confiance.

Tout cela n'est pas réellement dans l'air du temps, et on risque de passer pour un naïf ou pire, pour un vendu que tous méprisent. On limitera ce risque en agissant avec simplicité et discrétion. Mais par une bonne attitude, les salariés peuvent rendre attrayant l'enseignement de Dieu. Ou au contraire, le rendre repoussant par une mauvaise attitude. Alors, il n'y a pas à hésiter.

Les hommes de plus de 50 ans

Je reviens au verset 2 qui concerne les hommes âgés, c'est-à-dire ceux qui ont plus de 50 ans. Moi qui fais donc partie des vieillards, je ne sais pas comment je le prendrais, si un blanc-bec comme Tite venait me dire comment je devrais me comporter.

En fait, tout devient possible à partir du moment où règne entre nous le respect mutuel et l'humilité. Le respect mutuel et l'humilité permettent d'avoir les meilleures relations du monde. Ni l'âge, ni le sexe, ni le niveau d'études, plus rien n'est un obstacle.

Chez les hommes plus âgés, la fougue de la jeunesse s'est généralement un peu calmée, ils ont perdu quelques-unes de leurs illusions, les épreuves leur ont normalement appris la patience, ils ont pris du recul devant les événements et acquis une certaine force de caractère. On attend de ces hommes qu'ils soient un repère. L'église a besoin d'eux. Il ne faut donc surtout pas qu'ils perdent courage ou qu'ils soient aigris. Pas questions pour eux de se mettre à boire, de se laisser aller ou de passer leur temps à se plaindre. Si à cause d'un comportement inadéquat, on ne les respectait plus, ils perdraient leur utilité. Rester respectables, donc. Être plein du bon sens que l'école de la vie leur a permis d'acquérir. Rester fermes dans la foi, dans l'amour et dans la persévérance.

Alors, même si leurs capacités baissent inexorablement, ils apportent à l'église un encouragement, de la stabilité, du bon sens, de la persévérance et de la paix.

Les femmes de plus de 50 ans

Concernant les dames, je ne parlerai pas d'âge, mais d'expérience. Les femmes expérimentées, donc, doivent aussi être un repère dans l'église.

On demande toujours plus aux femmes qu'aux hommes, c'est un fait. En disant cela, je ne pensais pas au verset 3 où Paul demande aux femmes d'expérience d'avoir un comportement digne de

Dieu, de ne pas être médisantes, ni adonnées à la boisson. Les mêmes choses étaient implicites pour les hommes. Mais apparemment, en Crète, au 1^{er} siècle, il était nécessaire de mettre des points sur certains i.

Je ne sais pas si vous avez remarqué au passage, mais l'expression plutôt anodine "avoir un comportement digne de Dieu" a quelque chose d'effrayant. Digne de Dieu ! Vous rendez-vous compte de la hauteur à laquelle est placée la barre ? Il nous faut vraiment toute la grâce de Dieu pour adopter un tel comportement.

On demande plus aux femmes, disais-je. Tite doit charger les femmes expérimentées d'enseigner les femmes plus jeunes pour les conduire à la sagesse. Evidemment, Tite n'était pas le mieux placé pour enseigner les jeunes femmes. Les femmes expérimentées avaient donc un rôle très important à jouer dans ces églises, et encore aujourd'hui dans les nôtres. Mais pourquoi les jeunes femmes auraient-elles besoin d'être enseignées ? Parce que la vie peut être compliquée pour elles.

Les jeunes hommes

Les jeunes hommes avaient aussi des choses à apprendre. Tite devait simplement leur recommander de mener une vie équilibrée. L'exigence n'est pas trop forte. Quoique. Avoir une vie équilibrée, dans laquelle tout est à sa juste place, n'est pas si évident pour nos jeunes qui n'ont pas peur des excès de toutes sortes. Trouver un bon équilibre, c'est donc déjà une bonne base pour construire sa vie.

Mais surtout, Tite devait leur montrer le bon exemple, comme Paul le lui dit au verset 7 : "sois toi-même en tout un modèle d'œuvres bonnes". Montrer l'exemple, c'est la meilleure façon d'enseigner, de convaincre et de motiver.

Les jeunes femmes

Il faut quand même que j'en vienne aux versets 4 et 5 concernant l'enseignement que devaient recevoir les jeunes femmes.

Pour le verset 4, ça va encore. Apprendre aux femmes à aimer leur mari et leurs enfants, ce n'est pas choquant, même si ça paraît un peu bizarre de nos jours. Il faut dire qu'à l'époque de Paul, les mariages étaient souvent arrangés, et les jeunes femmes pouvaient se retrouver dans les bras d'un mari qu'elles n'avaient pas choisi et qu'elles ne connaissaient peut-être même pas. Alors, oui, il fallait apprendre à l'aimer.

De nos jours, normalement, si une femme dit oui à la mairie, c'est parce qu'elle aime son mari, et qu'elle n'a donc rien à apprendre à ce sujet. Mais l'amour est fragile de nos jours, et peut-être, au bout de quelque temps de mariage, lorsque la flamme a un peu baissé, plutôt que de jeter l'éponge au moindre prétexte et de se quitter, pourrait-on apprendre à s'aimer de nouveau, ou à vraiment s'aimer. Ou, à titre préventif, apprendre dès le départ à s'aimer réellement. C'est vrai côté garçon, comme côté fille. Famille je t'aime ou d'autres organismes assurent de telles formations : c'est que le besoin existe.

Sauf exceptions, une mère aime spontanément les enfants qu'elle met au monde. Pas besoin d'apprentissage pour cela. Mais l'amour n'est pas seulement un sentiment, c'est aussi la volonté de vouloir le meilleur pour l'autre, d'avoir en vue son bien. Aimer ses enfants, c'est aussi savoir leur dire non à bon escient, c'est aussi les punir lorsque c'est nécessaire, c'est discerner ce qui est bon pour eux et ce qui ne l'est pas. Et cela nécessite aussi un apprentissage.

Encourager les jeunes femmes, comme le fait le début du verset 5, à mener une vie équilibrée et pure peut encore s'entendre de nos jours, même si trouver un bon équilibre n'est pas chose facile et que la notion de pureté morale ne parle plus à la génération actuelle. Parce que l'équilibre et la pureté ne coulent pas de source, un encouragement n'est pas inutile.

Le plus compliqué, c'est de parler de la suite du verset 5. Prenez-en connaissance dans vos bibles, parce que si je le lis à voix haute, je vais énerver tous les bien-pensants et m'attirer des tas de critiques. Paul n'avait pas tort de confier cet enseignement à des femmes expérimentées. C'est ce que j'aurais dû faire aussi. Mais tant pis, je continue sur ma lancée.

Je vois trois façons de procéder.

La première, c'est que je n'en parle pas : circulez, il n'y a rien à voir. Ce ne serait pas très courageux. La deuxième, c'est que j'explique qu'à la rigueur cela pouvait s'entendre en ce début de notre ère encore plongée dans l'obscurantisme, mais que ce n'est plus d'actualité. Ce ne serait pas juste, puisque ces paroles sont conformes à la parole immuable de Dieu, et donc valables encore aujourd'hui.

Alors, encourager en ce début de 21^e siècle les jeunes femmes à être des maîtresses de maison bonnes et actives et à être soumises à leur mari ? Mais comment, et pourquoi ?

Même si de nos jours, la notion de femme au foyer est perçue comme moyenâgeuse, quasiment une forme d'esclavage, même si les femmes au foyer sont une espèce au bord de l'extinction, il n'en demeure pas moins que, dans les faits, la plupart des femmes exercent, à côté de leur activité professionnelle, le rôle de maîtresse de maison, parce qu'elles n'ont pas le choix, même si leurs conjoints les aident et que des crèches se chargent des jeunes enfants. La maison est une réalité et il faut bien s'en occuper. Que les femmes soient actives, cela ne fait aucun doute, elles le sont même souvent trop et s'épuisent. Qu'elles soient bonnes dans leur rôle de maîtresse de maison et dans leur attitude, sans doute. Il se peut toutefois que quelques-unes aient encore une petite marge de progression. Encourager les femmes dans ce qu'elles accomplissent déjà ne peut que leur faire du bien.

Ce qui ne passe absolument plus aujourd'hui, c'est la notion de soumission, et je le comprends. Trop souvent, trop longtemps, trop de femmes ont été victimes de mépris, d'injustices, de maltraitements dans une société dominée par l'homme. Même s'il reste encore du chemin à parcourir, l'égalité homme/femme a tout de même fait de grands progrès après des décennies d'efforts. Alors, venir parler d'une quelconque soumission est proprement scandaleux.

Mais ce qui est en cause, ce n'est pas la parole de Dieu, ce n'est pas Tite 2.5. Ce sont les dérives de l'humanité. Dès l'origine, Dieu a créé l'homme et la femme égaux en dignité, comme des vis-à-vis complémentaires. Ils étaient égaux à l'origine et ils auraient dû toujours le rester sans qu'une quelconque lutte soit nécessaire pour cela. Dans la création de Dieu, la femme est aussi respectable que l'homme et mérite les mêmes égards. C'est l'humanité qui s'est éloignée de Dieu et qui est tombée dans de nombreux travers, dont le mépris pour la femme.

Si on ne veut pas se tromper, il faut replacer la relation entre une femme et son mari dans le contexte de tout l'enseignement biblique. Et ce contexte, c'est celui du monde tel que Dieu l'a voulu et créé. C'est celui du royaume de Dieu, dont les valeurs sont bien différentes de celles de nos sociétés.

Vous connaissez ce passage de Marc 10 :

42 Jésus les appela tous et leur dit : « Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des peuples les commandent en maîtres, et les grands personnages leur font sentir leur pouvoir.

43 Mais cela ne se passe pas ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur,

44 et si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous.

45 Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer une multitude de gens. »

Si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur. Nous sommes à l'exact opposé des principes de notre société, dans laquelle règne la loi du plus fort, qu'on le veuille ou non, et où chacun cherche donc à s'imposer. Le royaume de Dieu, ce n'est pas le monde, et les règles qui y prévalent sont infiniment supérieures à celles de notre société. Paul en tire les conséquences pour nous, chrétiens :

En Ephésiens 5.21 "Soumettez-vous les uns aux autres à cause du respect que vous avez pour le Christ."

En Philippiens 2.3-5 "Ne faites rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres. Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ. "

Il n'y a rien de naturel en cela, rien d'évident. Seul l'Esprit de Dieu peut nous rendre semblable au Fils de Dieu, nous donner la même attitude que lui, nous amener à vivre les valeurs de son royaume.

En appliquant ces principes à un couple, on peut dire que l'homme doit être au service de sa femme et la femme au service de son mari. Que l'homme doit être soumis à sa femme et la femme à son mari, par respect pour le Christ.

Alors, pourquoi en Tite 2.5, et dans d'autres passages parallèles, la Bible n'évoque-t-elle que la soumission de la femme à son mari ? Pour répondre à cette question, je me réfère librement à une étude d'un dénommé Park, cité dans l'encyclopédie des difficultés bibliques.

1 Corinthiens 14.33 nous rappelle que "Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix". Pour éviter le désordre, il faut que dans toute structure, de la plus grande à la plus petite, les lignes d'autorité soient définies. C'est vrai dans l'église, c'est vrai dans le couple aussi. Dans un couple chrétien, toutes les questions se résolvent normalement dans l'échange, dans l'amour et le respect mutuel. Mais il peut arriver que sur un point important les avis de la femme et du mari s'opposent. Dans les couples modernes qui nous entourent, qui revendiquent un modèle strictement égalitaire, cette situation conduit à l'impasse et le plus souvent à la séparation. Les deux sont perdants. La Bible n'autorise jamais le mari à imposer son point de vue à sa femme, ni inversement d'ailleurs. Mais, pour préserver la paix et la pérennité du couple, lorsque c'est nécessaire, Dieu attend de la femme qu'elle renonce volontairement et librement à son propre point de vue pour suivre celui du mari, sans amertume et sans reproche, par égard non pas pour le mari, mais pour le Seigneur, et à l'exemple du Seigneur, lui qui a dit à son Père : "Toutefois, que les choses se passent, non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux".

Ne l'oublions pas : une attitude inadéquate dans un couple chrétien est bien plus grave qu'une simple affaire privée. Le plus grave, c'est qu'un couple chrétien qui se déchire discrédite la parole de Dieu.

Tite : un modèle et un enseignement inattaquable

Pour terminer, en deux mots, la recommandation de Paul à Tite lui-même, qui concerne tous ceux qui sont appelés à donner un enseignement dans l'église.

7 Sois toi-même en tout un modèle d'œuvres bonnes. Que ton enseignement soit fidèle et qu'il inspire le respect.

8 Que ta parole soit juste et inattaquable, afin que même nos adversaires soient couverts de honte, ne trouvant aucun mal à dire de nous.

Il faut veiller à ce que notre enseignement soit toujours juste et inattaquable, faute de quoi on n'hésitera pas à dire du mal de nous et surtout à nuire à la foi chrétienne. Pour le bien de l'œuvre de Dieu, j'espère sincèrement qu'aujourd'hui ma parole a été fidèle, juste et inattaquable.